

MINUSMA **HEBDO**

BULLETIN HEBDOMADAIRE D'INFORMATION DE LA MINUSMA • numéro 74 • février 2017

10 000 PERSONNES AU **FESTIVAL DU VIVRE-ENSEMBLE** À TOMBOUCTOU

LUTTE CONTRE LE TERRORISME ET RESPECT DES DROITS DE L'HOMME : **50 FONCTIONNAIRES MALIENS FORMÉS** PAR LA MINUSMA

UNE UNITE DE TRANSFORMATION DES PRODUITS LOCAUX POUR LES FEMMES DE **TOMBOUCTOU**

FEMMES DE TOMBOUCTOU : LA VOLONTÉ DE PARVENIR À LA PAIX

MISSION MULTIDIMENSIONNELLE • PROTECTION DES CIVILS • PAIX & COHÉSION SOCIALE •
ACCORD DE PAIX : LA SOLUTION • FORUM COMMUNAUTAIRE • DIALOGUE INCLUSIF • REFORMES
DU SECTEUR DE SÉCURITÉ • ACCORD D'ALGER • ENSEMBLE REUSSIR LA PAIX

MINUSMAHEBDO

74

SOMMAIRE

DANS CE NUMÉRO

3 LE FESTIVAL DU VIVRE-ENSEMBLE, 10 000 PERSONNES RÉUNIES POUR LA PAIX À TOMBOUCTOU !

5 LE CHEF DE LA MINUSMA À GAO POUR DÉCERNER LES MÉDAILLES DE LA PAIX AUX CASQUES BLEUS CHINOIS

7 LUTTE CONTRE LE TERRORISME ET RESPECT DES DROITS DE L'HOMME : 50 FONCTIONNAIRES MALIENS FORMÉS PAR LA MINUSMA

9 UNE UNITE DE TRANSFORMATION DES PRODUITS LOCAUX POUR LES FEMMES DE TOMBOUCTOU

11 KALABANCORO : LA MISSION DE LA MINUSMA EXPLIQUÉE AUX AUTORITÉS ET ONG LOCALES

13 FEMMES DE TOMBOUCTOU : LA VOLONTÉ DE PARVENIR À LA PAIX

14 BRÈVES

16 COMMUNIQUÉS



5



7



9



11



13



LE FESTIVAL DU VIVRE-ENSEMBLE, 10 000 PERSONNES RÉUNIES POUR LA PAIX À TOMBOUCTOU !

Le Conseil Communal des Jeunes de Tombouctou et l'Association Action « Jeunes pour le Développement de Tombouctou » (AJDT), en partenariat avec le Bureau de la Communication de la MINUSMA ont organisé, du 8 au 13 février, "le Festival du vivre-ensemble". Pendant quatre jours, Tombouctou a vécu au rythme d'une compétition musicale inter-quartiers, des débats, des conférences ainsi que des événements sportifs. La manifestation, tenue dans divers endroits de la cité des 333 saints, a mobilisé plus de 10.000 personnes de toutes les communautés de la ville.

« A travers cette initiative, les jeunes tombouctiens veulent démontrer à l'opinion nationale et internationale qu'ils ne sont pas en marge de la mise en œuvre de l'accord de paix », a expliqué Amadou Touré, président de l'AJDT. En effet, ces activités de cohésion sociale viennent impulser une nouvelle

dynamique aux jeunes pour promouvoir leur rôle dans la mise en œuvre de l'Accord pour la Paix et la réconciliation au sein de leurs communautés. En plus de cette velléité à devenir des ambassadeurs de la paix, cette jeunesse lance un appel à ses pairs à rester soudés pour retrouver la paix à Tombouctou et l'unité du Mali. « Aujourd'hui plus que jamais, la jeunesse doit se donner la main pour avancer. Comme du temps où j'allais à l'école et jouais avec des camarades tamasheq, arabes, sonrhâï ou peulhs », a-t-il ajouté.

RENFORCER L'APPROPRIATION DE L'ACCORD DE PAIX ET MIEUX COMPRENDRE LE TRAVAIL DE LA MINUSMA

Dans différentes zones de la commune, les participants ont fait des prestations culturelles et suivi activement divers séances de présentation sur le mandat de la MINUSMA et l'Accord pour la Paix et la réconciliation. Les représentants des



Adoptez l'éco-attitude
N'imprimez ce document
que si cela est nécessaire !

agences des Nations Unies ont enrichi les échanges par le truchement d'intervention sur le rôle joué dans l'amélioration de la situation humanitaire et la stabilisation de la région. L'accent a été particulièrement mis sur la place des jeunes dans l'accompagnement de ce processus. Lors d'une séance au quartier Abaradjou, le modérateur, Yehya Tandina, a fait remarquer que «choisir le monument flamme de la paix, au cœur du quartier Abaradjou placée en ligne rouge, pour abriter un débat sur le vivre-ensemble est un signal fort, pour sa valorisation, mais aussi briser les méfiances pour avancer ensemble en toute confiance». Dans le cadre de ce festival, les jeunes ont réalisé un film-documentaire sur une douzaine de projets (QIP) mis en place dans la



commune de Tombouctou et financés par la Section Stabilisation et Relèvement de la MINUSMA. Ils les ont présenté eux-mêmes en expliquant le contexte et le problème résolu avec l'appui de ces QIPs, avant d'interroger les bénéficiaires directs. Parmi ceux-ci figure le projet de renforcement des capacités techniques et opérationnelles de la Police malienne dans la région parrainé la Police des Nations Unies (UNPOL). « Avec la MINUSMA, nous avons réellement pu occuper le terrain. Nous faisons des patrouilles conjointes diurnes et nocturnes de manière régulière dans la commune avec la UNPOL pour rassurer nos populations », a déclaré le Commissaire Principal de Police, Mamadou Mounkoro.

UN CHANGEMENT DE PERCEPTION POUR LA COHÉSION SOCIALE ET LA RÉCONCILIATION

Tombouctou a connu plusieurs occupations, notamment Touareg, Arabe et Peulh. Chacun de ces peuples est venu avec ses traditions, habitudes, principes, mais ils se sont acceptés mutuellement, pour vivre ensemble en parfaite cohésion. Depuis le conflit, le tissu social est détérioré. « Pour recoudre notre tissu social, nous devons tous rester vigilants, bannir de notre comportement ce qui fragilise notre cohésion et complique les actions envisagées. Les déplacés sont nos parents, leur absence constitue un

manque à gagner. Nous devons créer des conditions pour les mettre en confiance et les amener à revenir », a déclaré Hamadoun Diadié, un membre de la société civile.

D'autres activités culturelles se sont tenues au local de la radio Tahanint, au cours desquelles des troupes des 8 quartiers du centre urbain de Tombouctou ont véhiculé des messages de paix et de cohésion sociale par le biais de chansons, de sketches et de poésies. « Nous avons choisi cet endroit pour briser la peur qui s'est installée dans les cœurs des populations, particulièrement les jeunes, depuis l'assassinat de deux jeunes à ce même lieu mais aussi, pour permettre à toutes les communautés de se retrouver

ensemble, et entreprendre des actions pour le retour à la normalité dans notre ville, » a déclaré Salaha Maiga, président du Conseil des jeunes.

SPORT, FACTEUR DE Rassemblement et d'intégration

Dans une société où la méfiance et la peur de l'exclusion sont récurrentes, le sport est l'un des meilleurs vecteurs d'intégration. Ainsi, à l'issue du festival des matchs de foot et de basket ont été organisés au stade municipal et sur le terrain de basket du second cycle Yehya Alkaya entre des équipes féminines et masculines, regroupant les jeunes de toutes les communautés. Les joueurs ont reçu chacun une médaille et, les équipes gagnantes, des trophées offerts par la Mission onusienne « C'est une très grande satisfaction de voir nos jeunes et la population dans sa toute diversité, partageant les richesses de leurs cultures », a souligné Mahamane Baby, président de la League Régionale de Tombouctou.

Un dîner de gala a mis fin au festival, le 13 février au soir, à l'Auberge du désert, avec la participation des autorités locales traditionnelles et administratives, des organisateurs de l'événement, des leaders communautaires, en présence du chef du Bureau région de la MINUSMA, M. Riccardo Maia.

LE CHEF DE LA MINUSMA À GAO POUR DÉCERNER LES MÉDAILLES DE LA PAIX AUX CASQUES BLEUS CHINOIS



Le Représentant Spécial du Secrétaire Général des Nations Unies au Mali, M. Mahamat Saleh Annadif s'est rendu à Gao, ce mardi 7 février 2017, pour prendre part à la cérémonie de décoration du contingent chinois basé dans la cité des Askia. Il était accompagné de plusieurs autres responsables de la Mission onusienne, dont le Commandant intérimaire de la Force de la MINUSMA.

Accueilli sur le tarmac de l'Aéroport de Gao par les responsables civils, militaires, policiers de la Mission des Nations Unies au Mali et les responsables des unités du contingent Chinois à Gao, M. Annadif et sa délégation ont rejoint sur place, Son Excellence l'Ambassadrice de la République Populaire de Chine, Madame Lu Huiying, présente dans la Cité des Askia, depuis la veille. Une présence qui rehausse davantage

cette traditionnelle cérémonie de décoration, d'une haute portée symbolique, tant pour les Nations Unies que pour les Casques Bleus eux-mêmes.

Présent dans la Cité des Askia depuis le 19 mai 2016, les états de service de ce contingent, composé de 395 casques bleus repartis en trois unités, sont jugés satisfaisants. C'est le 4e contingent chinois à servir la MINUSMA. Au cours de sa mission, 6500 membres du personnel de la MINUSMA ont été soignés, 89 interventions chirurgicales ont été effectuées et 109 évacuations médicales ont été assurées. A cela s'ajoute de nombreuses activités civilo-militaires à l'endroit des populations de Gao, sans compter la tenue d'activités de routine, en appui aux autres secteurs de la MINUSMA sur place.

En 9 mois de présence sur le sol malien, les unités du contingent à savoir : la compagnie d'ingénierie, l'hôpital de niveau 2 et la force de protection ont relevé plusieurs défis qui ont été reconnus et salués par la hiérarchie. « Votre contribution à la MINUSMA aide le Mali à atteindre la paix et la stabilité. Pour cette raison, je peux vous assurer que vous méritez de recevoir la Médaille de la paix des Nations Unies. Soyez fiers parce que votre dur labeur a payé » a déclaré M. Mahamat Saleh Annadif, Représentant Spécial du Secrétaire Général des Nations Unies au Mali.

Pour sa part le Général Amadou Kane, Commandant par intérim de la Force de la MINUSMA, a décrit l'environnement hostile dans lequel évoluent les soldats de la paix à Gao. Il a invité le contingent à plus de plus vigilance. « Soldats du contingent de la Chine, les missions que vous effectuez ne sont pas des plus faciles car vous rencontrez de nombreux défis. Vous évoluez dans un environnement où des terroristes sont présents, parfois dissimulés au sein des populations et bénéficiant de certaines complicités. Cela appelle donc de la part de tous une vigilance accrue et une grande discipline rigoureuse. C'est pourquoi, je voudrais vous exhorter à rester résolument déterminés à œuvrer pour un retour définitif de la paix au Mali » a-t-il souligné.

Fort à propos, le rappel du Général Kane l'est d'autant plus que ce 4e contingent chinois a subi une attaque le 31 mai 2016, soit 11 jours après son arrivée au Mali. Ce jour, un de ses soldats du nom de Shen Liangliang a péri. Un sacrifice qui, selon l'Ambassadrice de Chine, fait de lui un héros. « En 27 ans d'expérience de missions de maintien de paix, la Chine a envoyé au total 30 000 soldats dans le

monde entier. Plus de 2400 Casques bleus chinois sont actuellement en mission de maintien de paix dans sept zones africaines, dont le Mali. La Chine continuera à participer activement aux opérations onusiennes de maintien de la paix et à apporter sa part de contribution au respect de l'esprit de la charte des Nations Unies et à la préservation de la paix et de la sécurité au Mali, » a précisé Madame Lu Huiying, Ambassadrice de la République Populaire de Chine au Mali.

Le clou de cette cérémonie de remise des médailles de la paix, fut incontestablement la démonstration d'arts martiaux offerte par les soldats chinois de la paix.

Une occasion d'adresser un message fort En venant à Gao, le Chef de la MINUSMA voulait également rendre visite aux membres du Mécanisme Opérationnel de Coordination (MOC), suite à l'attaque survenue le 18 janvier dernier, alors qu'il participait à New-York, à la dernière session du Conseil de Sécurité sur le Mali. Il a ainsi présenté ses condoléances aux responsables et soldats du MOC, tout en leur rappelant la nécessité de poursuivre le processus de paix.

Se confiant à son auditoire, M. Annadif rappela ceci : « Il y a plus de 30 ans, j'étais comme vous. J'étais aussi rebelle. J'avais votre âge et je portais des armes comme vous mais il faut savoir que tout a une fin. Mon pays le Tchad, qui a connu plus de 30 ans de guerre, a su réunir ses enfants pour constituer une grande armée. J'espère pouvoir revenir un jour pour vous voir en frères venus de toutes les localités du Mali pour que la paix et la stabilité soient enfin une réalité ici » a-t-il souhaité aux combattants du MOC.



LUTTE CONTRE LE TERRORISME ET RESPECT DES DROITS DE L'HOMME : 50 FONCTIONNAIRES MALIENS FORMÉS PAR LA MINUSMA



Le 6 février dernier, la Division des Droits de l'Homme et de la Protection (DDHP) de la MINUSMA et la Task Force des Nations Unies pour la lutte contre le terrorisme (CTITF), en appui au gouvernement malien, ont lancé un projet de formation sur les droits de l'Homme et la lutte contre le terrorisme pour 50 acteurs de la chaîne pénale. Parmi ceux-ci : des représentants du Ministère de la Justice et des Droits de l'Homme, de l'administration pénitentiaire, des magistrats, des officiers et agents de la police judiciaire.

Cet atelier s'inscrit dans le cadre d'un projet global mené par l'équipe Counter-Terrorism Implementation Task Force (CTITF) des Nations Unies basée à New York, ayant pour objectif de renforcer les connaissances et fournir une assistance technique aux Etats membres pour lutter contre le terrorisme, tout

en respectant les Droits de l'Homme et l'Etat de droit. Présent au cours de l'ouverture de l'atelier, le Secrétaire Général du Ministère de la Justice, Mr Guindo, a exprimé, au nom du Ministre de la justice et des droits de l'Homme, Garde des sceaux, ses remerciements aux partenaires initiateurs de cette formations, tout en soulignant qu'elle tombe à point nommé, dans la mesure où elle contribuera à renforcer les capacités des magistrats et des personnels judiciaires pour mener des enquêtes efficaces, tout en respectant les droits inhérents à chaque personne humaine. Selon lui, ce projet a clairement « une forte valeur ajoutée car le capital humain est la première ressource de toute organisation ».

Le Directeur de la DDHP et Représentant du Haut-Commissaire des Nations Unies aux Droits

de l'Homme, M. Guillaume Ngefa a, de son côté souligné que le projet intervient dans un contexte marqué par d'importants défis sécuritaires, tant les citoyens et les forces armées maliennes mais aussi la MINUSMA, paient un lourd tribut lié à des actes terroristes qui suscitent une indignation générale. « La réponse contre le terrorisme doit être déterminée et collective, » a-t-il fait remarquer, avant d'indiquer que : « toute réponse qui ne prendrait pas en compte les droits de l'homme saperait les fondements de la société démocratique ».

Plusieurs présentations et exercices de groupes ont alimenté les travaux de réflexion et d'échange de l'atelier, parmi lesquels : le cadre juridique international de protection des droits de l'homme

dans un contexte de lutte contre le terrorisme ; les limites légales de l'usage de la force meurtrière ; la conduite d'entretien et la détention en conformité avec les principes en matière de droits de l'Homme et les techniques spéciales d'enquête. La deuxième phase de la formation se tiendra du 13 au 17 février et sera adressée à un nouveau groupe de participants.

Les recommandations et observations en termes de bonnes pratiques identifiées au cours des deux semaines de formation, seront présentées au cours d'une rencontre de haut niveau, prévue pour le 20 février, avec les hauts représentants des services étatiques concernés.



UNE UNITÉ DE TRANSFORMATION DES PRODUITS LOCAUX POUR LES FEMMES DE TOMBOUCTOU

Le 8 février 2017, la MINUSMA a inauguré l'unité de transformation des produits locaux au profit du Cadre de Concertation et d'Action des Associations Féminines (CCA AF), une structure qui regroupe huit associations. La construction et l'équipement d'une unité de transformation des produits locaux, destinée à ses femmes de Tombouctou, entre dans le cadre des Projets à Impact Rapide (QIPs). D'un coût de près de 27, 8 millions de Francs CFA, financé par la Mission onusienne, ce projet vise à permettre aux femmes de la commune urbaine de Tombouctou de reprendre leur activité génératrice de revenus, dans de meilleures conditions et à favoriser leur insertion socio-économique.

Elles sont nombreuses les femmes de Tombouctou qui s'adonnent à des activités génératrices de revenus telles que la transformation agro-alimentaire, la vente de céréales et de produits locaux transformés. En effet le Cadre de Concertation et d'Actions des Associations féminines possède une bonne expérience dans le domaine de la transformation de produits locaux. Les

membres du cadre exercent depuis plusieurs années, l'activité de transformation à une petite échelle au niveau des différents quartiers de la Commune Urbaine de Tombouctou. Les produits transformés sont principalement: le riz décortiqué, le riz étuvé décortiqué, la pâte d'arachide, les oignons séchés et moulus, le pain, les vermicelles à base de blé local de pain, le blé concassé etc.

Toutes ces activités permettent aux femmes d'échapper au chômage mais aussi, de contribuer économiquement au bien-être de leurs familles. Cette unité de transformation va non seulement aider les bénéficiaires à être financièrement autonomes mais, elle va également favoriser la cohésion sociale et le vivre ensemble entre toutes ces femmes qui vont passer du temps à travailler ensemble. Dans son intervention Nana Hawey Darhamane, Présidente du Cadre de Concertation et d'Action des Associations Féminines (CCA AF), s'est dite reconnaissante envers la MINUSMA pour avoir offert aux femmes de Tombouctou la première unité de transformation

des produits locaux du cercle. « Cette unité de transformation vient nous enlever une grosse épine du pied, elle va permettre l'autonomisation des femmes par le développement de leurs pouvoir d'achat et de leur entrepreneuriat. A travers cette unité nous nous engageons à faire revenir la paix dans notre région par les actions multiformes que vous nous offrez en nous remettant ce bâtiment équipé.

Présent à la cérémonie de remise, Mamane Sani Moussa, le Chef de la section des Affaires Civiles à Tombouctou, s'est réjoui d'avoir redonné de l'espoir à ces femmes qui en ont tant besoin. « Cette unité figure parmi une longue liste des projets dans la région, visant à appuyer les femmes pour la relance des activités génératrices de revenus et favoriser l'inclusion et la cohésion sociale le dialogue social et la culture de la paix entre les différentes communautés de la région, » a-t-il déclaré.

La cérémonie de remise de cette infrastructure s'est déroulée en présence des autorités locales, politiques et administratives, ainsi que des femmes bénéficiaires du projet et des représentants, des Affaires Civiles et du Bureau de l'Information Publique de la MINUSMA.



KALABANÇORO : LA MISSION DE LA MINUSMA EXPLIQUÉE AUX AUTORITÉS ET ONG LOCALES



L'Unité de sensibilisation du Bureau l'Information Publique de la MINUSMA a organisé, le 8 février 2017, une séance de présentation du mandat et du rôle de la Mission onusienne dans le processus de paix et de réconciliation au Mali. Plus de 400 personnes dont une centaine de femmes, de la commune rurale de Kalabancoro dans le cercle de Kati, ont pris part à cette activité.

Etaient également présentes, les autorités locales de la commune parmi lesquelles le Préfet, le Maire, le Chef de quartier, l'Imam, le Commissaire

de la Police qui ont, d'une part, salué cette première activité de sensibilisation dans leur communauté. D'autre part, elles (les autorités) en ont profité pour soulever divers défis auxquels elles sont confrontés. « La population de Kalabancoro paie l'éclairage public sur les factures d'électricité alors qu'elle n'en bénéficie point. Nous avons appris que la MINUSMA fait beaucoup d'actions dans les régions du Nord. Nous lui demandons, si possible, de penser à notre commune », a déclaré le maire Issa Bocar Ballo.

Kalabancoro est une commune du cercle de Kati, dans la région de Koulikoro, située au Sud-Ouest de Bamako. Séparée de Kati dont elle dépend administrativement, cette commune rurale voit ses habitants concentrer leurs activités sur Bamako pour de nombreuses raisons, telles que la disponibilité et la proximité de certains services. A l'occasion de cette visite, les associations et organisations non-gouvernementales locales ont aussi fait part de leurs difficultés à l'équipe onusienne.

Ainsi, les représentants de différentes Sections de la MINUSMA, à savoir les Affaires Politiques, Stabilisation et Relèvement, Conduite et Discipline, le bureau des Volontaires des Nations Unies (UNV) ainsi que ceux des composantes de la Force et de la Police onusiennes, ont expliqué leurs mandats respectifs et activités au Mali. Par ailleurs, les participants se sont surtout intéressés aux questions liées au rôle des casques bleus, au processus du désarmement, de la démobilisation et de la réinsertion (DDR). Un accent particulier a été mis sur les projets à impact rapide (QIP) que finance la Mission.

Plus loin, les femmes ont abondé dans le même sens que le maire, déplorant l'absence de certains services sociaux de base dans leur zone. Elles ont sollicité l'accompagnement de la MINUSMA, notamment pour la mise sur pied d'activités génératrices de revenus.

De leur côté, les jeunes ont exprimé leur satisfaction quant à cette première édition de sensibilisation de la MINUSMA à Kalabancoro. Certains d'entre eux ont souligné l'importance de ce contact direct avec la MINUSMA au sein même de leur communauté. Se disant édifié sur le mandat de la MINUSMA, M. Touré, président de l'Association « Siguida Yelen » (en français : la lumière sur la Cité), a remercié la Mission de son appui dans le cadre du retour de la paix au Mali. « J'ai compris aujourd'hui que la MINUSMA n'est pas ici pour résoudre tous les problèmes dont le Mali souffre. Elle nous appuie dans la mesure du possible. Les attentes exprimées par certains d'entre nous devraient être adressées aux élus communaux, au gouvernement et non à la MINUSMA », a-t-il rappelé.

Par ailleurs, tous les participants ont souhaité la multiplication de ces rencontres dans leurs communes et ses environs, afin de « contribuer aussi à l'atteinte des objectifs de la MINUSMA », affirment-ils.



FEMMES DE TOMBOUCTOU : LA VOLONTÉ DE PARVENIR À LA PAIX



Dans le cadre de la mise en œuvre de son mandat relatif à la résolution 1325 (2000) du Conseil de sécurité des Nations Unies, l'unité Genre de la MINUSMA a effectué une mission à Tombouctou du 06 au 9 février 2017. Parmi d'autres activités menées dans la cité des 333 saints, l'équipe de l'Unité Genre s'est entretenue avec une vingtaine de femmes responsables des associations féminines et de la société civile de Tombouctou.

Au cours des échanges, les femmes ont exprimé leur reconnaissance pour les efforts et l'accompagnement de la MINUSMA. En effet, le 8 février elles venaient de réceptionner un nouveau centre de transformation de produits agricoles, financé à hauteur de 25 millions de Frs CFA, par un projet à impact rapide la Mission onusienne.

Ainsi, dans le cadre de leur contribution dans le processus de paix en cours, les femmes ont exprimé leur ferme volonté à œuvrer pour un retour définitif de la paix et de la cohésion dans leur localité. Selon elles, la reprise de leurs activités contribuera à rassurer les autres femmes réfugiées dans les pays limitrophes. "Nous qui sommes restées, nous avons le devoir et la responsabilité de contribuer au retour de la paix et de la stabilité à notre humble niveau dans notre région," Madame Fatouma SALOUM, Vice-

Présidente du Cadre de Concertation des Actions des Associations Féminines de Tombouctou.

Elles ont également sollicité l'appui de la MINUSMA pour la sécurisation des voies principales et des voies secondaires. Ce qui participera à les rassurer et continuer leurs activités en toutes quiétudes sans risques d'agressions ni d'enlèvements.

S'il est vrai qu'elles ont bénéficié de plusieurs appuis, aussi bien de la MINUSMA que d'autres partenaires, il reste encore à réaliser certains projets devenus prioritaires, vu l'évolution de la situation. Il s'agit notamment de l'équipement de l'unité de transformation de produits agricoles, la construction d'autres unités de transformation sur le site alloué par la mairie, et dont pourront bénéficier d'autres femmes travaillant dans les domaines de la teinture, de la vannerie, de la savonnerie, de la fabrication de produits alimentaires comme le couscous et les pâtes alimentaires.

Les femmes ont prévu de tenir une activité dite de cohésion sociale dénommée "assainissement de Tombouctou". Cette activité démontrera leur volonté de retrouver une vie normale, où le "vivre ensemble" n'est pas un vain mot mais un acte concret.

ENBREF

8 FÉVRIER

LE RSSG AU BÉNIN

A son arrivée ce matin à l'aéroport International de Cotonou, le Représentant Spécial du Secrétaire Général des Nations Unies au Mali et Chef de la MINUSMA, M. Mahamat Saleh Annadif a été accueilli par M. Siaka Coulibaly Coordonateur Résident du Système des Nations Unies au Bénin et M. Timothé Odjo Directeur des Opérations de Maintien de la Paix au Bénin.

Dans l'après-midi au Ministère des Affaires Étrangères et de la Coopération Internationale du Bénin, s'est déroulée la cérémonie de signature de l'accord de transit sur le territoire béninois des biens et équipements destinés à la Mission Multidimensionnelle Intégrée des Nations Unies pour la Stabilisation au Mali (MINUSMA). Cet accord permettra de faire des économies de temps et de ressources, ce qui contribuera à augmenter l'efficacité de la Mission dans ses opérations logistiques et donc dans ses programmes d'appui au Mali. Pour rappel, le Bénin contribue à la MINUSMA avec près de 440 personnels civils et en uniformes. Une contribution fort appréciée. La cérémonie a pris fin par le retrait des hôtes et des personnalités présentes.



14 FÉVRIER

LE RSSG AVEC LE CORPS DIPLOMATIQUE

Dans le cadre de ses échanges réguliers avec les membres du corps diplomatique accrédités au Mali, le Représentant Spécial du Secrétaire Général des Nations Unies et Chef de la MINUSMA, M. Mahamat Saleh Annadif, s'est entretenu aujourd'hui avec Mme Evelyne Decorps, Ambassadrice de France, l'Ambassadeur d'Algérie, M. Boualem Chebihi, le Conseiller Politique de l'Ambassade des Etats-Unis, M. André Scheineson ainsi que M. Aboudou Cheaka Touré, le Représentant de la CEDEAO. Les discussions ont, entre autres porté, sur les mécanismes de mise en œuvre de l'Accord pour la Paix et la Réconciliation au Mali.



15 FÉVRIER

RSSG AVEC GENDARMERIE SÉNÉGALAISE

Le Représentant Spécial du Secrétaire Général et Chef de la MINUSMA, M. Mahamat Saleh Annadif, a reçu aujourd'hui au Quartier Général de la MINUSMA, une délégation de la Gendarmerie sénégalaise. Les discussions ont, entre autres, porté sur le mandat de la MINUSMA, le contexte politique du processus de Paix et la situation sécuritaire dans le nord du Mali.

M. Annadif a tenu à remercier la délégation pour la précieuse contribution du Sénégal en faveur de la stabilité de son voisin le Mali. Il a également rappelé la contribution significative qu'il apporte à la MINUSMA, notamment au sein de sa composante police.



13 FÉVRIER

LA JOURNÉE MONDIALE DE LA RADIO

La Journée mondiale de la radio en est à sa sixième édition !

La Conférence générale de l'UNESCO a proclamé la Journée mondiale de la radio le 13 février, lors de sa 36ème session en 2011. Cette date a été proposée par la Directrice générale de l'UNESCO et correspond à la date de création de la Radio des Nations Unies en 1946.

L'UNESCO avait entrepris, en juin 2011, un vaste processus de consultation auprès de toutes les parties prenantes : associations de radiodiffusion ; radios publiques, privées, communautaires et internationales ; institutions, fonds et programmes des Nations Unies ; ONG ; universités ; fondations et agences de développement bilatérales ; ainsi que les commissions nationales et les délégations permanentes auprès de l'UNESCO. Il est ressorti de cette consultation que 91 % des réponses étaient favorables au projet d'une Journée mondiale de la radio. L'Académie espagnole de la radio, à l'origine de la proposition, a reçu 46 lettres de soutien de différentes organisations dont l'Union de radiodiffusion des Etats arabes (ASBU), l'Union de radiodiffusion pour l'Asie et le Pacifique (ABU), l'Union africaine de radiodiffusion (UAR), l'Union des radiodiffusions des Caraïbes (CBU), l'Union européenne de radiotélévision (UER), l'Association internationale de radiodiffusion (AIR), la North American Broadcasters Association (NABA), l'Organisation des télécommunication ibéro-américaines (OTI), la BBC, l'URTI, Radio Vatican, etc.

Les objectifs de la Journée mondiale de la radio sont les suivants :

- sensibiliser le grand public et les médias à la valeur de la radio ;
- encourager les décideurs à développer l'accès à l'information par le biais de la radio ;
- et renforcer la mise en réseau et la coopération internationale entre radiodiffuseurs.

Le 14 janvier 2013, l'Assemblée générale des Nations Unies a formellement adopté la proclamation de la Journée Mondiale de la Radio de l'UNESCO. Lors de sa 67e session, l'Assemblée générale des Nations Unies a entériné la résolution prise lors de la 36e session de la Conférence générale de l'UNESCO proclamant le 13 février, date de création de la radio des Nations Unies en 1946, Journée Mondiale de la Radio.

La radio c'est vous !

#journéemondialedeklaradio | journeemondialedeklaradio.org



JOURNÉE
MONDIALE
DE LA
RADIO
13 FÉVRIER 2017



— La radio est vraiment un médium universel ! —

En 2016, on compte plus de personnes qui écoutent la radio que de personnes qui regardent la télévision ou utilisent des smartphones !



Autoradio du 21ème siècle !

Une minuscule puce pourrait remplacer la large carte de circuit imprimé dans les autoradios et être capable de recevoir la radio AM / FM et numérique.



COMMUNIQUÉ DE PRESSE PRESS RELEASE MINUSMA

COMMUNIQUÉS

10 FÉVRIER : COMMUNIQUÉ DU CSA DU HAUT NIVEAU

Bamako, 10 février 2017 - Sur invitation de S.E.M. Ramtane Lamamra, Ministre d'État, Ministre des Affaires Étrangères et de la Coopération Internationale, Chef de file de la Médiation, le Comité de Suivi de l'Accord pour la Paix et la Réconciliation au Mali issu du processus d'Alger a tenu sa deuxième session consultative de haut niveau à Bamako, le 10 février 2017.

Cette consultation a permis de faire le bilan général, d'identifier les difficultés et de formuler des recommandations concrètes afin d'accélérer la mise en œuvre de l'Accord.

Les participants :

1. Condamnent vigoureusement la récurrence des actes terroristes, particulièrement l'attaque contre le camp du Mécanisme Opérationnel de Coordination (MOC) de Gao et réitèrent leurs condoléances aux familles des victimes. Mettent l'accent sur la nécessité d'une conjugaison des efforts de toutes les Parties maliennes avec le soutien de la Communauté Internationale, particulièrement la MINUSMA, afin de combattre efficacement le terrorisme sous toutes ses formes.
2. Expriment leur préoccupation quant à la persistance des difficultés dans la mise en œuvre de l'Accord. Font le constat de la lenteur dans la mise en œuvre de certaines dispositions essentielles. En particulier, les dispositions concernant l'installation des Autorités intérimaires et l'opérationnalisation du Mécanisme Opérationnel de Coordination (MOC).
3. Réitèrent l'engagement d'intensifier le dialogue et privilégier la résolution pacifique des différends entre les Parties maliennes en vue d'accélérer la mise en œuvre de l'Accord avec l'appui continu de la communauté internationale. Se félicitent des progrès enregistrés à ce stade dans la mise en œuvre de l'Accord et appellent les Parties à demeurer engagées dans le processus en vue de stabiliser la situation sécuritaire et consolider la paix.
4. Saluent les efforts du Groupe de travail mis en place lors de la 15e session du CSA et se félicitent des engagements pris par les Parties maliennes, contenus dans son rapport, notamment les différentes échéances pour le démarrage des patrouilles mixtes dans les régions de Gao, Kidal et Tombouctou ; l'installation des autorités intérimaires dans les cinq (5) régions du nord entre le 13 et 20 février 2017

; l'opérationnalisation consensuelle des différentes commissions; l'engagement des Parties maliennes à travailler ensemble à l'organisation de la Conférence d'Entente Nationale et la nomination de l'observateur indépendant dans les meilleurs délais.

5. Saluent la mise en place d'un cadre de concertation permanent et fonctionnel entre les Parties maliennes dans l'intervalle des sessions du CSA. Appellent les Parties maliennes à intensifier les concertations au sein de ce cadre afin d'assurer une mise en œuvre consensuelle des dispositions de l'Accord.

6. Encouragent la communauté internationale à poursuivre son appui politique, technique et financier à la mise en œuvre de l'Accord en particulier pour la réalisation des programmes de développement envisagés dans les régions du Nord du Mali de manière à permettre aux populations bénéficiaires de commencer à profiter des dividendes de la paix.

7. Expriment leur gratitude à tous les membres du Comité de Suivi de l'Accord qui veillent à la bonne conduite du processus de mise en œuvre, particulièrement dans les moments les plus difficiles, et les encouragent à persévérer dans leurs efforts au service de la paix et de la réconciliation au Mali.

8. Saluent l'atmosphère conviviale entre les Parties durant la session et appellent à la préservation de cet esprit fraternel pendant tout le processus de la mise en œuvre de l'Accord.





WORLD DAY *of* SOCIAL JUSTICE

4 FÉVRIER

Journée mondiale contre le cancer

6 FÉVRIER

Journée internationale de tolérance zéro face aux mutilations sexuelles féminines

11 FÉVRIER

Journée internationale des femmes de science

13 FÉVRIER

Journée mondiale de la radio [UNESCO]

20 FÉVRIER

Journée mondiale de la justice sociale

21 FÉVRIER

Journée internationale de la langue maternelle [UNESCO]



MINUSMA

Ensemble, réussir la paix

RETROUVEZ NOUS SUR :

 <http://minusma.unmissions.org>

 facebook.com/minusma

 www.flickr.com/photos/minusma

 twitter.com/UN_MINUSMA

 www.youtube.com/minusma

 https://www.instagram.com/un_minusma



MIKADO FM

Bamako 106.6 MHz

Gao 94.0 MHz

Kidal 94.0 MHz

Menaka 94.0 MHz

Mopti 91.8 MHz

Tessalit 94.0 MHz

Tombouctou 92.6 MHz

